

de Hillsborough, Nouveau-Brunswick, est d'excellente qualité. Près de 50 p.c. du gypse extrait au Canada est exporté à l'état brut des gisements de la Nouvelle-Ecosse, lesquels sont à proximité des expéditions océaniques et contribuent pour environ 75 p.c. dans la production totale canadienne. Des couches de gypse sont associées avec des calcaires infracarbonifères dans le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. Dans l'Ontario, ce minerai se trouve dans des salines de la période supra-silurienne. La production en 1930 a atteint 1,070,968 tonnes valant \$2,818,788 et celle de 1931 est estimée à 854,329 tonnes d'une valeur de \$2,099,381. La production de 1930 par provinces est donnée au tableau 5, page 262.

Sel.—La presque totalité de la production vient du sud-ouest de l'Ontario, mais les salines de Malagash, Nouvelle-Ecosse, s'imposent à l'attention et les gisements près McMurray, Alberta, ont contribué également aux expéditions. Les gisements d'Ontario se réclament de la formation saline d'âge supra-silurien, dans laquelle les couches de sel atteignent quelquefois une épaisseur de 250 pieds. La production canadienne depuis 1900 accuse un accroissement continu; de 59,428 tonnes en 1901, elle est montée à 91,582 en 1911, à 164,658 en 1921, à 262,547 en 1926 pour atteindre enfin en 1929 le chiffre-record de 330,264. En 1930 elle avait décliné à 271,695 tonnes (\$1,694,631); les estimations préliminaires placent le chiffre de 1931 à 259,047 tonnes. Voir tableaux 2 et 5 de ce chapitre.

Section 6.—Produits argileux et matériaux de construction.

Briques et tuiles.—Bien que l'industrie de la brique et de la tuile soit répandue dans toutes les provinces du Dominion, sa production est naturellement plus importante près des centres les plus peuplés, soit dans l'Ontario et le Québec. Les argiles largement répandues de l'âge glaciaire et post-glaciaire, qui souvent recouvrent complètement les roches sous-jacentes sur des étendues considérables des basses terres Laurentiennes, ont fourni la matière première à de nombreuses briqueteries et tuileries. La production de ces industries varie selon l'activité de la construction et atteint son apogée en 1912. Depuis cette date l'acier et le béton armé ayant graduellement remplacé la brique dans la construction, il en résulte une réduction de production, et bien que la valeur de construction entreprise en 1928 et 1929 dépasse celle de 1912, la quantité de brique produite en chacune de ces deux dernières années représente seulement environ la moitié de celle de 1912. D'autre part, comme on peut le voir par le tableau 28 ci-dessous, la production et la consommation de ciment en 1929 dépassent de beaucoup celles de 1912 et 1913. La production de tous les divers types de brique en 1929 et 1930 paraît au tableau 2 et la production par provinces en 1930 au tableau 5.

Ciment.—L'industrie du ciment au Canada commença par la fabrication du ciment hydraulique ou de roc naturel, probablement à Hull, Québec, entre 1830 et 1840; celle du ciment Portland vers 1889. En raison des qualités supérieures de ce dernier, son uniformité et sa solidité, il eut tôt fait de supplanter le vieux produit. Le ciment Portland est un mélange proportionné de chaux, de silice et d'alumine. La chaux provient de la pierre calcaire ou marne, et la silice de l'alumine de l'argile ou du schiste. L'industrie du ciment s'est naturellement établie où ces matières premières existent, dans le voisinage des approvisionnements faciles de combustible et où les moyens de transport facilitent l'écoulement. La production la plus considérable vient du Québec et de l'Ontario, bien qu'il y ait des établissements très actifs dans le Manitoba, l'Alberta et la Colombie Britannique. Ainsi qu'on peut le voir par le tableau 28, la production de ciment, en